

Le texte narratif

Rappels

● **Le récit** est un texte qui raconte une histoire inventée (fiction), ou une histoire réelle (fait-divers, témoignage, biographie).

Les événements relatés sont liés entre-eux par une relation logique et temporelle.

Il comporte des indicateurs de temps et des verbes d'actions à l'imparfait, au passé simple ou au présent de narration.

Le schéma narratif

Un récit se compose de différentes étapes :

Une situation initiale qui présente un état stable.

Un événement intervient et perturbe l'état des choses. C'est l'élément modificateur. Il déclenche des péripéties (une série d'actions) en vue d'arriver à rétablir un équilibre. Cette phase du récit est désignée par le déroulement des événements. La fin du récit, heureuse, malheureuse ou ouverte est appelée situation finale.

Qu'est ce qu'un champ lexical ?

C'est un ensemble de mots ou expressions qui dans un texte se rapportent à un même thème.

Exemple : Le champ lexical de la gaieté :

Rire, joie, jovial, drôle, plaisanterie, rire aux larmes, festivité, drôle, gaiement

★
00:15:00

Test

1 ■ Choisis la bonne réponse :

- a ● Le champ lexical est constitué d'une suite de synonymes.
- b ● Le champ lexical est constitué de mots de la même famille.
- c ● Le champ lexical est constitué de noms, d'adjectifs, de verbes, d'expressions qui dans un texte créent un thème.

2 ■ Identifie l'intrus dans ce champ lexical, celui de la richesse :

- | | | |
|--------------|-----------------|--------------|
| a ● luxe | b ● investir | c ● voyages |
| d ● bonheur | e ● argent | f ● réussite |
| g ● haillons | h ● insouciance | i ● travail |

Réponses

6 ■ 2 ' c ■ ↓

Sujet type BAC 01:30:00

MADemoiselle FISHER

En 1883, Mademoiselle Fisher, qui travaillait parfois la nuit quand elle avait beaucoup d'ouvrages, sentit vers une heure du matin, une forte odeur d'acide carbonique, et entendit les plaintes d'un mourant. L'odeur du charbon et le râle provenaient d'une mansarde située au-dessus des deux pièces dont se composait son appartement, elle supposa que cela provenait de la chambre d'un jeune homme nouvellement venu dans la maison, et logé dans cette mansarde à louer depuis trois ans.

Elle monta rapidement, enfonça la porte, y pratiquant une pesée, et trouva le locataire se roulant sur un lit de sangles dans les convulsions de l'agonie. Elle éteignit le réchaud. La porte ouverte, l'air afflua, l'exilé fut sauvé, puis quand Lisbeth l'eut couché comme un malade, qu'il fut endormi, elle put reconnaître les causes du suicide dans le dénuement absolu des deux chambres de cette mansarde où il n'existait qu'une méchante table, un semblant de couverture sur le lit de sangles et deux chaises bien endommagées.

Sur la table était cet écrit qu'elle lut :

« Je suis le comte Wenceslas Steinbock, né à Prélie, en Livonie¹. Qu'on n'accuse personne de ma mort, les raisons de mon suicide sont dans ces mots.

Ma faible constitution m'interdisait le service militaire, et j'ai vu hier la fin des cent thalers² avec lesquels je suis venu de Dresde³ à Paris.

Je laisse vingt-cinq francs dans le tiroir de cette table pour payer le terme que je dois au propriétaire. Le petit-neveu d'un valeureux général de Charles XII⁴ n'a pas voulu mendier ».

Mademoiselle Fisher, excessivement touchée par la probité du moribond, qui payait son terme, ouvrit le tiroir, et vit en effet cinq pièces de cent sous.

Pauvre jeune homme ! s'écria t-elle. Et personne au monde pour s'intéresser à lui !

Elle descendit chez elle, y prit son ouvrage, et vint travailler dans cette mansarde, en veillant le gentilhomme livonien.

Mansarde : Appartement de bas de plafond, ayant un mur en pente et qui reçoit une lumière insuffisante.

Râle : Respiration bruyante de certains moribonds.

Convulsions : Contractions involontaires et transitoires des muscles.

(1) **Livonie** : Ancienne province de la Russie. (2) **Thalers** : monnaie - (3) **Dresde** : Ville de l'Allemagne de l'Est. - (4) **Charles XII** : roi de Suède en 1697

Questions

I ■ Compréhension du texte et lexique

- 1 ■ Qu'est ce qui a attiré mademoiselle Fisher dans la mansarde du locataire ?
- 2 ■ L'homme a tenté de se suicider parce que :
 - a ● C'est un exilé.
 - b ● Il n'avait plus d'argent pour payer son loyer.
 - c ● Il ne lui restait plus d'argent pour vivre.
 - d ● Il se sentait seul.
- 3 ■ Comment mademoiselle Fisher réussit-elle à sauver le locataire d'une mort certaine ?
 - Relevez du texte une expression qui le montre.
- 4 ■ Relevez du texte le champ lexical de la misère.
- 5 ■ La probité du moribond signifie :
 - a ● la pauvreté du moribond.
 - b ● L'honnêteté du moribond.
 - c ● La solitude du moribond.
- 6 ■ Pourquoi Mademoiselle Fisher décide-t-elle de veiller son locataire ?

II ■ Fonctionnement de la langue

- 1 ■ Mettez le passage suivant à la 3^{ème} personne du singulier (1):
« Ma faible constitution de Dresde à Paris ».
- 2 ■ Transformez les phrases suivantes au style indirect (2)
 - a ● Mademoiselle Fisher s'est dit :
« Il n'y a personne au monde pour s'intéresser à lui »

- b ● Lorsqu'il se réveilla, elle lui a dit :
« Je resterai pour vous soigner. »
- 3 ■ Transformez la phrase suivante à la forme active :
- L'exilé fut sauvé par Mademoiselle Fisher.
- 4 ■ Complétez le tableau suivant pour établir le schéma narratif du texte :

Situation initiale	Déroulement des événements	Situation finale

III ■ Expression écrite

- Résumez ce texte en quelques lignes.
- Essai : Vous avez certainement déjà été victime d'une désillusion. Racontez cette expérience douloureuse en insistant sur les sentiments que vous avez éprouvés. Respectez les trois grandes étapes du récit.

(1) Il ne faut pas oublier d'apporter des changements à l'ensemble des pronoms employés dans la phrase.
(2) Quand on transforme du discours direct vers le discours indirect, le temps du verbe introducteur ne doit pas changer.

Corrigé type

I ■ Compréhension du texte et lexique

- 1 ■ Mademoiselle Fisher est attirée par l'odeur du charbon et le râle d'un mourant.
- 2 ■ L'homme a tenté de se suicider parce que :
 - Il ne lui restait plus d'argent pour vivre.
- 3 ■ Mademoiselle Fisher réussit à sauver le locataire en aérant la chambre et en éteignant le réchaud.
« Elle éteignit le réchaud. La porte ouverte, l'air afflua, l'exilé fut sauvé »
- 4 ■ Le champ lexical de la misère :
Mansarde – Dénueement absolu – méchante table – un semblant de couverture – deux chaises bien endommagées.
- 5 ■ La probité du moribond signifie : L'honnêteté du moribond.
- 6 ■ Mademoiselle Fisher décide de veiller son locataire car il lui faisait de la peine.

II ■ Fonctionnement de la langue

- 1 ■ A la 3^{ème} personne du singulier :
 - Sa faible constitution lui interdisait le service militaire, et il a vu hier la fin des cent thalers avec lesquels il est venu de Dresde à Paris.

- 2 ■ Au style indirect :
 - a ● Mademoiselle Fisher s'est dit qu'il n'y avait personne au monde pour s'intéresser à lui.
 - b ● Lorsqu'il se réveilla, elle lui a dit qu'elle resterait pour le soigner.
- 3 ■ A la forme active :
 - Mademoiselle Fisher sauva l'exilé.
- 4 ■ Le schéma narratif :
 - a ● Situation initiale
« En 1833, Mademoiselle Fisher les plaintes d'un mourant ». 'élément perturbateur*
« Sentir vers une heureles plaintes d'un mourant. »
 - b ● Déroulement des événements :
« L'odeur du charbon s'intéresser à lui. »
 - c ● Situation finale
« Elle descendit chez elle livonien. »

* L'élément perturbateur est contenu dans la situation initiale mais il convient de le délimiter, car c'est un moment fort du texte.

III ■ Expression écrite

1 ■ Résumé

Une nuit de 1883, alors que Mademoiselle Fisher s'occupait à son ouvrage, elle fut surprise par des gémissements et une drôle d'odeur. Elle supposa que cela provenait de la chambre de son nouveau locataire.

Elle s'y rendit en courant, enfonça la porte et découvrit le pauvre monsieur qui agonisait.

Elle aéra la chambre, éteignit le réchaud et l'aïda à se coucher. Elle découvrit sur la table un écrit qui lui était adressé.

Le locataire était un comte livonien, qui n'ayant plus d'argent pour vivre, avait voulu se donner la mort. Mais il laissait pour mademoiselle Fisher le montant intégral du loyer dans le tiroir. Touchée par tant d'honnêteté et par la solitude de son locataire, mademoiselle Fischer décida de le veiller...

2 ■ Essai

C'était de toute évidence ma meilleure amie. Nous partagions les joies de notre vie de collégiennes : blagues, secrets, espoirs, amis et friandises.

J'ignorais en fait tout de sa véritable personnalité, ou tout simplement, j'étais aveuglée par l'affection que je lui portais. Mais la vérité ne tarda pas à se révéler à moi dans sa plus hideuse forme : la trahison.

Nous préparions depuis deux semaines une recherche sur les roches pour le cours de sciences naturelles. Il fallait rassembler des roches de toutes natures, les identifier, présenter une documentation sur leurs différents constituants et fabriquer un présentoir.

Je m'étais investie corps et âme. Habile de mes mains, je confectionnai un beau présentoir, fis toutes les recherches possibles. Les roches me passionnaient mais la note qui devait sauver ma moyenne aussi.

Mon amie se proposa de s'associer à cette recherche mais elle ne put m'aider car on préparait chez elle le mariage de sa sœur.

Le jour de la remise des travaux, elle s'empressa de remettre le travail à notre professeur. Celui-ci accueillit le présentoir avec un large sourire. Mais les explications données par ma copine s'allongeaient mystérieusement.

Je m'approchai, j'entendis ses propos et tout s'effondra : elle m'avait trahie pour une note. Elle expliquait au professeur que moi je voulais profiter de son travail, minutieusement préparé, pour avoir une bonne note...

Ma stupeur céda à la colère puis à la tristesse. Je réalisai que j'avais accordé mon amitié et ma confiance à quelqu'un qui ne les méritait point. Dès lors, je restai seule et triste, toutefois, j'avais beaucoup appris sur la valeur de l'amitié.

Mme Boubekeur